

Alexis Sinduhije reste détenu à Brussels Airport "jusqu'à nouvel ordre"

RFI, 02-05-2014 L'opposant burundais Alexis Sinduhije interpellé à Bruxelles L'opposant burundais Alexis Sinduhije a été interpellé, jeudi 1er mai au matin, en Belgique. Le président du MSD, le Mouvement pour la solidarité et le développement, a été interpellé à l'aéroport Zaventem de Bruxelles alors qu'il arrivait de Ndjamena (Tchad). Les autorités burundaises ont mis à la fin du mois de mars un mandat d'arrêt à son encontre pour « organisation d'un mouvement insurrectionnel ».

Alexis Sinduhije est considéré par Bujumbura comme responsable de violences entre ses militants et la police en mars dernier. Son avocat Me Bernard Maingain dénonce les conditions de cette interpellation et l'ordre de refoulement qui s'en serait suivi. Des fonctionnaires belges auraient averti l'ambassade du Burundi qui aurait du coup notifié le mandat d'arrêt contre l'opposant. « La situation semble s'être compliquée dans l'après-midi, puisqu'à l'initiative de fonctionnaires, qui devront rendre des comptes, l'ambassade du Burundi a été prévenue et il semble que, selon les informations dont je dispose, sous le bâton officieux de l'extrême urgence, un mandat d'arrêt international aurait été communiqué aux autorités belges », déclare Me Bernard Maingain, avocat d'Alexis Sinduhije. Selon le porte-parole du ministère belge des Affaires étrangères, Alexis Sinduhije reste en Belgique jusqu'à nouvel ordre dans un centre à l'aéroport. Il précise qu'il y a eu des échanges entre son ministère et celui de l'Intérieur et qu'il s'agit d'un cas complexe, sans donner davantage de précision. Le Burundi se prépare à organiser des élections générales l'an prochain dans un climat politique très tendu puisque, récemment, le Conseil de sécurité de l'ONU a adressé une sévère mise en garde au pouvoir burundais, en l'appelant à davantage de souplesse. PORTRAIT : Alexis Sinduhije, l'enfant terrible de la classe politique burundaise Après des études de journalisme au Burundi puis à Harvard aux États-Unis, cet orateur né fondé en 2001 - nous sommes alors en pleine guerre civile burundaise -, une station privée, Radio publique africaine, qui va tout bousculer sur son passage. Il se fait un nom. Mais le bouillant journaliste a l'impression de prêter dans le vide et décide donc de se lancer en politique « pour changer les choses ». Il crée son parti, le Mouvement pour la solidarité et le développement, en 2009, puis il est candidat à la présidentielle de 2010 qu'il va boycotter comme ses collègues de l'opposition en accusant le pouvoir burundais de fraude massive. Est-ce une simple coïncidence ? Les principaux leaders de l'opposition burundaise dont l'ancien journaliste prennent alors le chemin de l'exil et on voit apparaître de nouvelles rébellions au Burundi, rébellions primaires dans le sang. Nouvelle fuite rapportée d'experts onusiens sur la RDC de 2012 présente Alexis Sinduhije comme l'un des leaders de ces groupes, ce à toujours nié. Alexis Sinduhije a dû fuir le pays une nouvelle fois après les violents affrontements entre ses militants et la police burundaise début mars. C'est ce qui lui vaut aujourd'hui son arrestation à Bruxelles. Ses partisans rappellent que la Tanzanie avait refusé de le livrer à Bujumbura en 2012. « Bruxelles ne peut pas faire moins que ce pays africain », espèrent-ils.